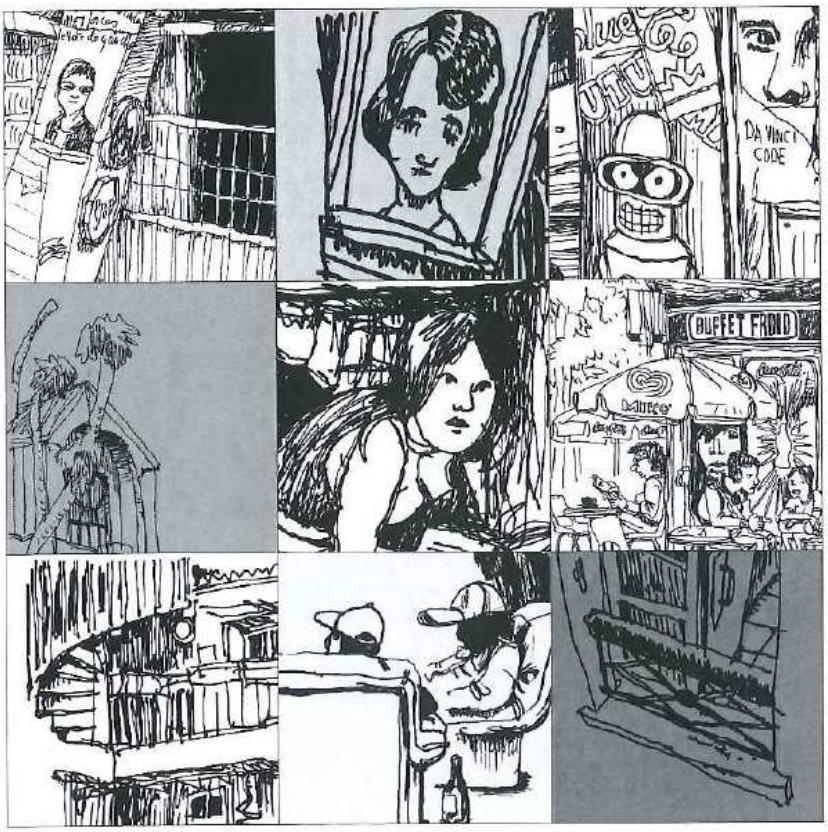
La revue des 100 voix

Qui d'autre que vous l'écrira ?

19

1€

9 RÉCITS AUTO-BIO-GRAPHIQUES TOUS LES MOIS



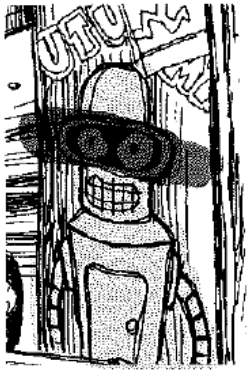
La revue des 100 voix

Revue collective
Novembre
2011

Un Japonais à Paris

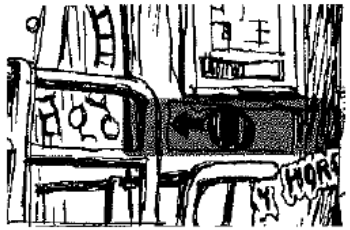
Je suis à Paris 18e rue Muller, au pied de la butte Montmartre le vendredi 23 septembre à 19 h 30 au milieu d'adolescentes (moyenne d'âge de 20 ans). Un dinosaure qui poireaute devant la porte d'un restaurant « le soleil de la butte ». Un jeune homme passe parmi nous pour signer le « fan book » qui sera remis à HITT (prononcer HITO en aspirant le H). Des fans ont proposé des textes, photos, dessins qui ont été imprimés : géniale l'idée.

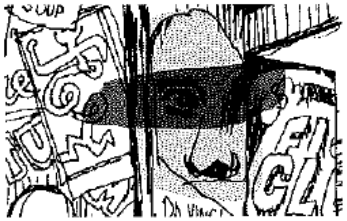
Dix minutes plus tard...



Avant d'en arriver-là : métro, sortie Barbès au milieu de la faune locale vendant des cigarettes. Curieusement, personne ne m'a rien proposé : mon look anti sexy et mon regard aimable n'ont pas séduit ! Etant partie les mains dans les poches, je m'adresse à un kiosque pour m'indiquer le chemin : « *Vous remontez le boulevard et c'est sur la droite* » avec un air « ne me fatigue pas plus et débrouille-toi ». Effectivement, je me débrouille, sollicite une « Mémère je promène mon chien dans le quartier » et j'y arrive !

Donc je me retrouve dix minutes plus tard dans le restaurant, descends un escalier en colimaçon. Une toute petite salle en sous-sol, petite scène avec un grand miroir et des jeunes filles légèrement hystériques et... oui j'aperçois quelques jeunes gens aussi. J'élis domicile près d'une banquette au cas où la quadra aurait un malaise !! J'observe tout autour de moi les tenues des unes et des autres et tiens c'est original des dreadlocks orange et noir... En y regardant de plus près, oups, ce sont des ceintures (on dirait la pieuvre Ursula de la Petite Sirène, sur la tête !!). J'aperçois aussi une petite jupette rose à pois noirs les collants assortis avec porte-jarretelles.





Voilà Hitt en blonde platine. Je suis transportée dans un autre univers : très convivial, avec un chanteur qui donne tout pour une cinquantaine de groupies. Seul sur scène chantant sur bande son ou en live avec une guitare ou un piano, s'essayant à des chorégraphies désuètes mais exécutées avec tant de conviction et reprises par toute la foule que... respect. Je me surprends à applaudir et hurler debout sur la banquette. L'ambiance est tellement incroyable et remplie d'amour qu'une impression furtive de se connaître s'immisce, tous unis par le simple plaisir de rencontrer un japonais à Paris.

Sandrine PERICHON
42 ans (Val-de-Marne)